





Une comédienne retranscrit les voix de sa famille dans une partition scénique ingénieuse et à la révélation saisissante, construisant le récit sensible de la vie d'une femme tournée vers l'écoute des autres.

Un jour, Brigitte voit sa vie basculer lorsque survient un grave accident. À partir de cet événement traumatique et de l'onde de choc provoquée sur l'entourage, sa fille, la comédienne Louve Reiniche-Larroche, décide d'enregistrer les paroles de ses proches qu'elle transforme en un spectacle intimiste, drôle et qui fait place à l'émotion dans une enquête documentaire pleine de suspense. Mise en scène par Tal Reuveny au moyen d'un minutieux dispositif sonore proche du play-back, la comédienne, seule sur scène, retransmet les interviews des cinq membres de sa famille dans un salon feutré où de la laine de chanvre ne tarde pas à venir recouvrir les quelques meubles et objets symbolisant les différents protagonistes de ce drame personnel qui tend à l'universel.

TEXTE Louve Reiniche-Larroche et Tal Reuveny MISE EN SCÈNE Tal Reuveny
DURÉE 55 MIN — LIEU Comédie (Petite salle)

SANS FAIRE DE BRUIT

14

|

15
OCT



KILLIAN CESTARI : **Comment ce projet est-il né ? Sans faire de bruit est tirée de votre histoire personnelle dans laquelle votre mère psychanalyste a subitement perdu l'ouïe. Pourquoi en avoir fait une pièce ?**

LOUVE REINICHE-LARROCHE : Quand c'est arrivé, on a parlé avec ma mère du fait qu'il fallait transformer cet événement, qu'il fallait sublimer cette chose-là. Et on a beaucoup dit la phrase « il faudra qu'on en fasse quelque chose ». J'ai donc noté plein de choses pendant cette période-là, avant de finir par interviewer ma famille un an après. Je ne savais pas exactement ce que j'allais faire de toute cette matière-là. On s'est ensuite rencontrées avec Tal, et on s'est dit que la contrainte de prendre des interviews comme matière principale et unique du spectacle était très intéressante. Parler de l'absence de son avec le son, ça faisait sens.

TAL REUVENY : J'ai eu le désir d'essayer, parce que l'idée de base était quelque chose qu'on n'avait jamais vu avant. Assez vite, on a compris qu'il y avait un truc à creuser. Il y a eu énormément d'allers-retours entre l'écriture et les résultats sonores. Puis il y a eu l'interview avec la mère de Louve qui n'existait pas au départ.

K. C. : **La présence de la mère de Louve dans le spectacle n'était pas quelque chose de prévu ?**

L. R.-L : Non, on était d'abord parties sur l'idée que ce ne seraient que les témoignages autour qui définiraient l'histoire.

T. R. : Au fur et à mesure, on a compris que sa voix manquait énormément dans le spectacle. On a voulu faire entendre son expérience directe avec ses mots. C'est d'ailleurs la seule personne que Louve n'incarne pas dans le spectacle.

L. R.-L : Aucun·e de nous n'a vécu le traumatisme qu'elle a vécu. À part écouter son témoignage, on ne peut pas se mettre à sa place.

K. C. : **Qu'est-ce que vous vouliez montrer avec cette série d'enregistrements, c'est la vision du drame de chacun des proches ?**

T. R. : Dans notre société, on porte généralement notre attention sur la personne concernée par le handicap. On a voulu mettre la lumière sur le cercle familial et les gens qui la soutiennent. Il nous paraissait important d'entendre leurs voix par rapport à ce sujet. On a souvent des témoignages à la sortie du spectacle de gens chez qui ça fait écho.

T. R. : On part d'une histoire très intime qui devient universelle avec un archétype des différents personnages qu'on peut retrouver dans une famille. Personne ne l'a perçu de la même manière et ne regarde ma mère du même œil. Il y en a pour qui ça a été douloureux et chez qui ça a provoqué de la colère, chez d'autres de la compassion... Chacun vit la situation à sa manière.

K. C. : **Il y avait quand même une envie d'évoquer le sujet de la surdité ?**

L. R.-L : Il y a les deux. C'est pour ça que l'interview de ma mère est arrivée comme une nécessité. On tournait autour du sujet, mais il était important d'avoir son point de vue et son témoignage de ce que c'est de perdre un sens qu'on avait pendant 60 ans, du jour au lendemain. Ça induit des choses dans ses liens sociaux : les personnalités de chacun sont impactées à ses yeux, du fait qu'elle n'a plus le son de leurs voix et de leurs rires. C'est aussi pour cela qu'on a mis l'accent sur la spécificité vocale de chaque personnage. Finalement, c'est là-dedans que se niche leur trait le plus intime, et c'est ce qu'elle a perdu.

Tous ces enregistrements se manifestent dans une mise en scène assez originale. Son frère, son grand-père et même sa petite nièce de quatre ans... Louve joue chaque membre de sa famille en playback dans un seul en scène.

T. R. : Oui, on joue avec la vraie voix de son entourage, cela est mis en valeur pour évoquer l'absence. Il y a un moment où la mère de Louve dit « J'ai perdu les voix de mes proches ». C'est un truc terrifiant, c'est comme voir une part d'humanité disparaître chez les gens que tu connais.

L. R.-L : C'est un peu ma manière de raconter mon point de vue, mais au travers des autres et de tous les choix artistiques qu'on a fait et les questions que j'ai choisi de poser. L'interview de ma mère nous a donné beaucoup de matière aussi pour la création sonore et pour essayer de représenter les sons métalliques auxquels elle s'est retrouvée confrontée, cette sensation de perte, les acouphènes...

AVEC
Louve Reiniche-Larroche

CRÉATION SONORE
Jonathan Lefèvre-Reich

SCÉNOGRAPHIE
Goni Shifron

CRÉATION D'OBJETS
Doriane Ayxandri

CRÉATION LUMIÈRES
Louise Rustan

RÉGISSEUSE GÉNÉRALE
Juliette Mouguel

ADMINISTRATION
Zéa Miran

PRODUCTION-DIFFUSION
Caroline Berthod

PRESSE
Olivier Saksik – Elektronlibre

Spectacle créé en novembre 2023 au Théâtre de l'Athénée, Paris.

Production Compagnie Nachepe (75).

Coproductions / soutiens, partenaires Association Beaumarchais-SACD ; Ville de Paris ; Spedidam ; Carreau du Temple ; Anis Gras ; Théâtre à Durée Indéterminée ; Le SILO ; l'Annexe ; Atelier du Plateau.

© photos : Fred Mauviel (*Sans faire de bruit*), Noémie Ksicova (*À la renverse*), Cie Par les visages (*L'Odeur des tissus*)

Licences d'entrepreneur de spectacles : R-2022-007979 | 007981 | 007984 | 008688

Imprimé sur papier à 100% issu de forêts gérées (PEFC).

LA COMÉDIE EST SUBVENTIONNÉE PAR



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La Région
Grand Est

Marne
LE DÉPARTEMENT



Reims.fr



À SUIVRE

SAMEDI RÉCITS

17 OCT

ÉVÉNEMENTS
GRATUITS SUR
RÉSERVATION

Visites guidées · 15h · 15h30 (familles)

Lecture · 17h30

Bons baisers de Ploubihan-Plage

Compagnie Galilée

Alexis Mullard / Nicolas Murena

Un œil sur la saison · 16h15

Un membre de l'équipe d'action
culturelle vous présente la saison

Vernissage · 19h

Œuvres de la plasticienne Victoria David
présentées en partenariat avec La
Fileuse - Friche artistique de la ville de
Reims

Spectacle · 20h

La Dernière Casette

Compagnie Mangeront-ils ?

Pauline Méreuze, Adèle Chaniolleau



À DÉCOUVRIR

ÉTAPES DE CRÉATION

Plongez au cœur du processus de création :
Noémie Ksicova et Marion Duphil vous
ouvrent les portes des répétitions !



À LA RENVERSE

Noémie Ksicova

À la mort d'un de ses patients, Anne,
psychanalyste, rencontre la juge qui, il y a
trente ans, avait eu à juger cet homme. Avec
les pouvoirs de la fiction, ce spectacle est
une plongée dans l'insondable chez les
êtres.

mer. 21 oct. 19h • Atelier de la Comédie
GRATUIT SUR RÉSERVATION



L'ODEUR DES TISSUS

Marion Duphil

Réunies à l'écart de la société, Modeste,
Clara, Sorana, Babou, Noé, Phillys et
Paulette prennent le temps de se
reconstruire. Elles forment un ensemble
drôle et enjoué, entre retraite spirituelle et
utopie politique.

jeu. 19 nov. 19h • Atelier de la Comédie
GRATUIT SUR RÉSERVATION

LACOMEDIEDEREIMS.FR

Toute la programmation et les infos sur :

À SUIVRE...